

Lignes de vie

Le magazine de l'Hôpital du Jura bernois SA

Hôpital du Jura bernois

N°18 Juin 2020

CHIRURGIE ORTHOPÉDIQUE

L'HJB renforce ses prestations en chirurgie arthroscopique et ligamentaire.

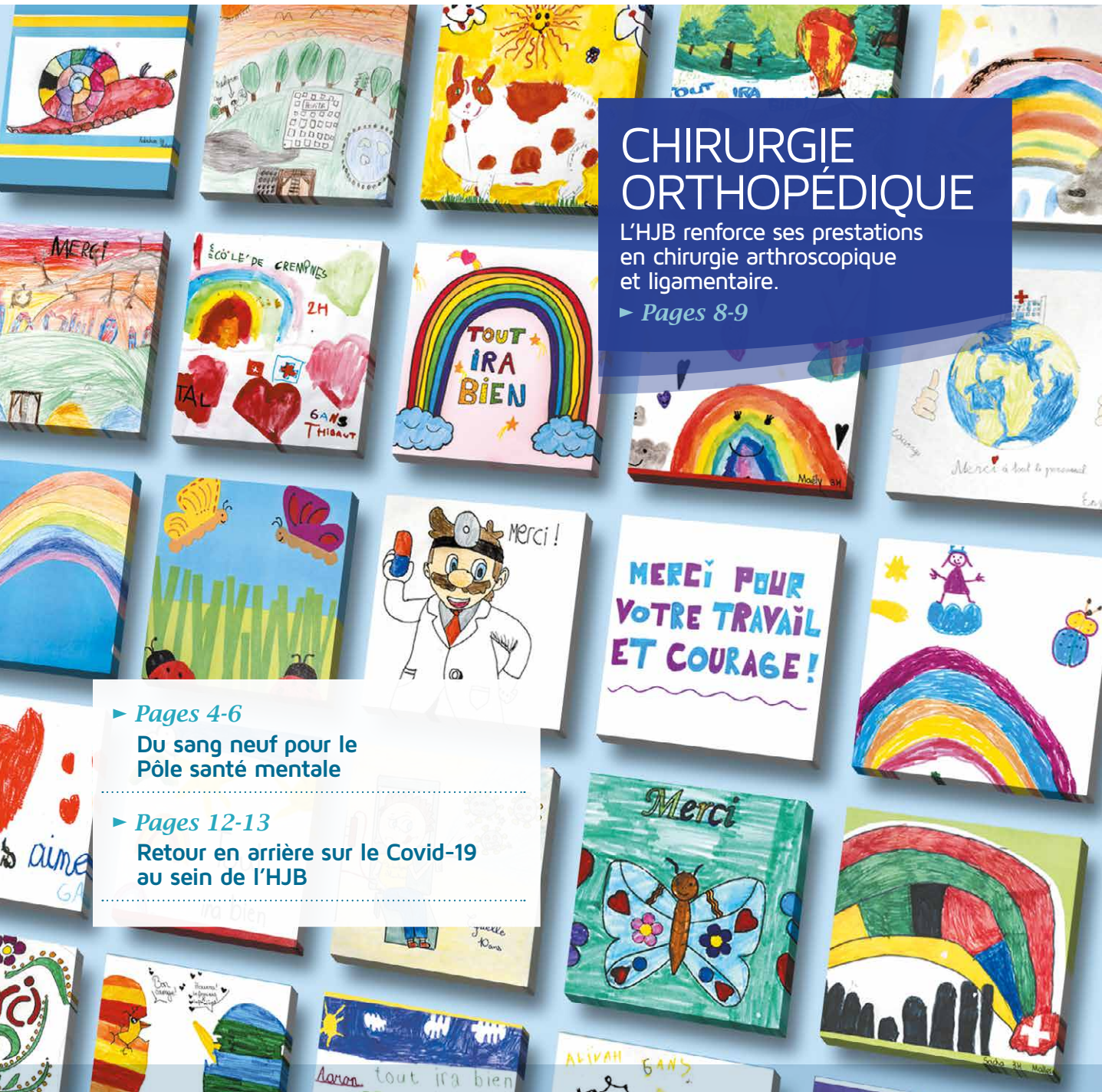
► Pages 8-9

► Pages 4-6

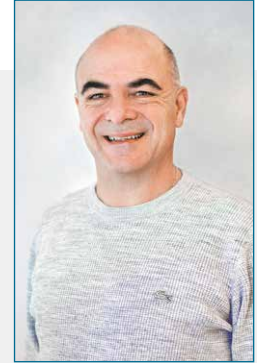
Du sang neuf pour le Pôle santé mentale

► Pages 12-13

Retour en arrière sur le Covid-19 au sein de l'HJB



Le COVID-19 défie notre système sanitaire



Diffusé par la contamination d'animaux –chauve-souris/pangolin– à l'homme, le premier cas rapporté de COVID-19 est celui d'un résident de Hubei, répertorié le 17 novembre 2019. Il serait l'une des sources évoquées de la prolifération du virus à l'échelle planétaire. En six mois, ce virus, qui transite par les jeunes et les bien-portants pour tuer les plus fragiles et les plus âgés, aura paralysé l'entier de la Terre.

Résidents d'un pays comptant parmi les plus riches de la planète, cette pandémie nous montre que la maladie, les bouleversements économiques et les périls n'arrivent pas qu'aux autres. Alors que le nuage de Tchernobyl de 1986 s'était, paraît-il, arrêté aux frontières, le coronavirus (de l'espagnol «couronne») est un modèle de diffusion planétaire dont la mondialisation et les transports associés en sont le principal vecteur.

Le nouveau coronavirus est de la même famille de virus que six autres coronavirus connus de l'homme depuis des décennies. Quatre coronavirus humains provoquent des rhumes et des refroidissements assez légers, surtout durant l'hiver. Le SRAS et le MERS sont des maladies respiratoires aiguës, aux taux de mortalité élevés, de 10% et 35%, alors que la mortalité du COVID-19 est inférieure à 3%. Les coronavirus sont des virus ARN enveloppés par un film de graisse qui peuvent être rendus inoffensifs avec du savon et de l'eau ou avec une solution hydroalcoolique.

Les mesures de semi-confinement prises par la Confédération les 13 et 16 mars 2020 visaient à limiter

la progression du virus en épargnant un maximum de vies. Les fameuses mesures barrière tendent au même but: retarder la prolifération du virus pour ne pas engorger nos systèmes sanitaires. En l'absence de vaccin et/ou de médicaments efficaces pour l'éradiquer, cette stratégie est la seule réponse valable à cette attaque virale qui peut s'avérer mortelle chez les personnes fragiles ou disposant d'un arsenal moins robuste de contre-mesures organiques. Aujourd'hui, tout l'enjeu est de savoir si le virus perdra en intensité ou s'il va réapparaître en plusieurs vagues mais, quoi qu'il en soit, cet ennemi invisible nous préoccupera encore de nombreux mois.

Agissant au cœur du dispositif sanitaire régional, nos hôpitaux de Moutier et St-Imier se sont organisés pour contrer l'assaillant au travers d'un système sanitaire huilé et pour contrôler une recrudescence possible de foyers actifs de COVID-19. Parfois oubliées de la population, nos équipes motivées ont prouvé que nous assumions nos rôles de première barrière contre le virus et de dernier rempart contre la mort. Longue vie à l'Hôpital du Jura bernois, longue vie au système de santé suisse et longue vie à vous et à vos proches chers lecteurs!

Anthony Picard, Président du Conseil d'administration

IMPRESSUM

Juin 2020 - N°18

Responsable de la publication Laure Gigandet **Graphisme et photographies** Stractis Sàrl

Ont contribué à ce numéro Anthony Picard; Dominique Sartori; Frédérique Guinchard; Bruce Rennes

Tirage 25'000 exemplaires **Distribution** Tout-ménage

LOGO
FSC
Imprimerie

Bravo à tous les professionnels de la chaîne des soins !

La pandémie de Covid-19 constitue sans aucun doute une épreuve redoutable qui met durablement en déséquilibre la santé de la population, la vie sociale et l'économie.

La plupart des experts avaient annoncé depuis plusieurs années l'apparition imminente d'une nouvelle pandémie. Dans cette perspective, l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) avait publié deux rapports en 2018, à destination des autorités fédérales, mentionnant en particulier qu'il y aurait lieu de prévoir des processus d'isolement, des réserves de préparations hydroalcooliques ainsi que des masques (il était même prévu que la population ait un stock chez elle).

Force est de constater que l'anticipation des autorités fédérales a cruellement fait défaut, ce qui a eu pour conséquence de mettre immédiatement en très grande tension la chaîne des soins et plus particulièrement le système hospitalier dans son ensemble. Aujourd'hui, dans ce contexte difficile, on peut qualifier d'extraordinaire la mobilisation des professionnels de la santé ainsi que la réorganisation spectaculaire des hôpitaux dans un laps de temps totalement inhabituel.

Dans la vie courante, de manière générale -on l'a sensiblement oublié depuis plusieurs années- il faut accorder une attention sans cesse renouvelée et plus marquée aux agents infectieux, à témoin la grippe saisonnière qui provoque des milliers d'hospitalisations et des décès qui varient entre 900 et 1'200 par an dans tout le pays. Le taux de vaccination n'excède que rarement 15% de la population et rien n'est fait, à l'aube de chaque hiver, pour rappeler et encourager les gestes barrières de base.

La pandémie de Covid-19 agit également comme un puissant révélateur des faiblesses chroniques

de notre système sanitaire (notamment la pénurie nationale de médecins de premier recours, d'ambulanciers ou encore de personnel soignant spécialisé). Elle pointe aussi d'un doigt moqueur et accusateur tous les pseudo-

experts économistes de ce pays. Certains d'entre eux, jusqu'en février dernier, publiaient encore des articles irresponsables prônant, pour les plus «modérés», la fermeture de 130 hôpitaux alors que d'autres, plus «dangereux» articulaient le chiffre de 230 établissements de soins aigus à fermer sur les 281 que compte aujourd'hui la Suisse! Je vous laisse le soin d'imaginer ce que serait une longue phase aiguë de pandémie alors que notre capacité de prise en charge stationnaire serait amputée de 50-80% des lits. Nous assisterions de fait à un engorgement majeur et sans précédent des services de soins ainsi qu'à de multiples et périlleux transferts de patients d'un bout à l'autre du pays, voire d'évacuation vers l'Allemagne, l'Autriche ou encore le Danemark.

Je souhaite néanmoins terminer sur une note positive et qui fait chaud au cœur en soulignant les innombrables gestes de reconnaissance envers nos hôpitaux (en particulier le soir à 21h), de générosité et de soutien tous azimuts. Je voudrais aussi mettre en exergue les nombreux témoignages émouvants d'enfants qui nous ont spontanément adressé des dessins pour encourager nos équipes.

«C'est la nuit qu'il est beau de croire à la lumière»
E. Rostand

Dominique Sartori, Directeur général





D' JEAN-MARIE SENGELEN



D' JUAN PABLO LUCHELLI

Du sang neuf pour le Pôle santé mentale

Après avoir traversé de nombreuses turbulences dues à l'autonomisation de la psychiatrie, le Pôle santé mentale retrouve la sérénité grâce à l'arrivée de trois nouveaux médecins-chefs aux compétences reconnues.

Le troisième médecin engagé au PSM, D^r Jérôme Cluzeau, responsable de la filière addictions, fera l'objet d'une présentation lors de notre prochaine édition.

Par Frédérique Guinchard

Le Pôle santé mentale a souffert des nombreux changements dus à l'autonomisation de la psychiatrie. Faisant actuellement partie intégrante de l'HJB, il peut maintenant se consacrer à la poursuite du développement de son infrastructure et voir l'avenir avec optimisme.

Le D^r Jean-Christian Muziek-Fankhauser, médecin chef des services ambulatoires et semi-stationnaires du PSM le résume ainsi: «Après avoir traversé une période de doutes et de bouleversements, le Pôle

santé mentale a retrouvé la stabilité. L'arrivée de trois nouveaux médecins, forts de leurs diverses expériences, nous permet d'asseoir et d'accroître nos offres. Le renforcement et le développement du secteur germanophone avec l'arrivée au 1^{er} août prochain d'un nouveau médecin-chef adjoint germanophone ainsi que l'extension et la création de groupes de prises en charge spécifiques font partie de nos priorités. Il est évidemment toujours de notre devoir de répondre à toutes les demandes, qu'elles soient urgentes ou non.»

D' JEAN-MARIE SENGELEN

2013 : Diplôme d'études spécialisées en psychiatrie, Limoges, France

2017 : Psychiatre-psychothérapeute FMH et e-mental health project manager puis
Chef de service de psychiatrie adulte et responsable de l'unité urgences et crises,
Centre de psychiatrie et psychothérapie Les Toises, Lausanne

2019 : Médecin-chef, Pôle santé mentale ambulatoire

NOUS SOIGNONS LE PATIENT PAR UNE ATTITUDE ET UNE ALLIANCE PSYCHOTHÉRAPEUTIQUE

Le D' Jean-Marie Sengelen, médecin-chef au sein des services ambulatoires et semi-stationnaires, répond à nos questions

Quelle a été votre motivation à embrasser la carrière de psychiatre ?

JMS: Après 4 ans de chirurgie pédiatrique et une année de recherche, j'avais conscience d'un manque au niveau relationnel. J'ai alors intégré le cursus de psychiatrie et n'ai jamais regretté ce choix. La psychiatrie et la chirurgie ont un point commun: le médecin y est l'acteur de l'action thérapeutique sans négliger bien entendu, un soutien médicamenteux parfois nécessaire. Nous soignons le patient par une attitude et une alliance psychothérapeutique.

Pourquoi avoir intégré le Pôle santé mentale ?

JMS: Après un passage en psychiatrie privée, je désirais m'investir dans le service public. L'accueil chaleureux que m'a réservé le PSM ainsi que la possibilité d'y exercer, parallèlement à ma pratique de psychiatre, une activité managériale, m'ont immédiatement séduits. Il me tient particulièrement à cœur de poursuivre le travail dans le secteur de la psychiatrie de liaison et notamment dans le domaine de la périnatalité.

Que pouvez-vous nous dire de la psychiatrie de liaison ?

JMS: La psychiatrie de liaison consiste à proposer un

soutien psychiatrique aux patients hospitalisés en milieu somatique.

Il est reconnu que les maladies du corps ne peuvent être dissociées de celles de l'esprit. La psychiatrie de liaison représente un lien entre deux pathologies différentes. Notre équipe de liaison est très présente également dans les institutions pour personnes âgées. En effet, nombre d'entre elles souffrent souvent d'une altération progressive et irréversible des fonctions cognitives et du comportement. Comprendre les symptômes et travailler en partenariat avec les soignants du milieu stationnaire est primordial, le but étant d'instaurer une prise en charge globale du patient. L'intégration de somaticiens au sein de la psychiatrie stationnaire est actuellement à l'étude.

Heureusement, la psychiatrie ne fait plus de nos jours l'objet des stigmatisations qu'elle a connues par le passé et nos interventions en milieu somatique sont appréciées tant des patients que des soignants.

À noter encore qu'il est important de veiller à ce que les patients suivis en psychiatrie aient un accès aisé aux soins somatiques. En cela, les infrastructures de l'HJB et du Pôle santé mentale se complètent fort bien.

D' JUAN PABLO LUCHELLI

1989 : Diplôme de médecine, Université de Buenos Aires, Argentine

1999 : Diplôme de médecine, Université de Florence, Italie

2002 : Diplôme de Docteur en psychanalyse, Université de Paris VIII, France

2003 : Titre FMH de spécialiste en psychiatrie et psychothérapie

2007 : Diplôme de Docteur en psychologie et psychopathologie,
Université de Rennes, France

2015 : Diplôme de Docteur en philosophie, Université de Paris I, France

2019 : Médecin-chef, Pôle santé mentale stationnaire

Le Pôle santé mentale de l'Hôpital du Jura bernois peut s'enorgueillir de son attractivité au niveau de la formation grâce à l'arrivée du D^r Juan Pablo Lucchelli. Auteur de nombreuses publications, le D^r Lucchelli a été engagé à fin 2019 en tant que médecin chef des admissions 1 à la Clinique de Bellelay. Il s'investit également dans la formation des médecins au sein du Pôle santé mentale qu'il nous décrit brièvement:

JPL: Le PSM est un établissement de formation postgraduée en psychiatrie et psychothérapie de catégorie A. Il se situe pratiquement au même niveau d'exigence et de formation que les hôpitaux universitaires. Plusieurs assistants y débutent ou y

poursuivent leur formation dans un cadre dynamique, de plus en plus stimulant. Avec l'arrivée des nouveaux médecins cadres, nous avons créé des séminaires et groupes de formation clinique et théorique visant à enrichir et améliorer notre activité de soins. De même, l'adoption de nouvelles guidelines thérapeutiques contribue à forger des pratiques cliniques plus performantes. Il est aussi à relever que des projets de recherche – dont quelques-uns en lien avec les universités – ainsi que des publications internationales produites par notre établissement sont en train de voir le jour. Ces nouveaux éléments rendent le travail hospitalier et ambulatoire plus attractif pour les jeunes praticiens en formation.

Petite conclusion par le Professeur Patrice Guex, Chef du département du Pôle santé mentale

En charge depuis deux ans de la direction du PSM, soit le Département de psychiatrie de l'HJB, j'ai eu le plaisir de voir non seulement renaître la psychiatrie, mais se développer de nouvelles perspectives de renforcement mutuel entre la médecine somatique et la psychiatrie, intégrées depuis juillet 2018. Le recrutement facilité des nouveaux collègues en est un des effets réjouissants, renforçant en effet notre sécurité, notre diversité de prestations et le sérieux de nos formations. Nous pouvons dès lors envisager l'avenir avec sérénité, la psychiatrie est plus performante que jamais dans sa

vocation naturelle d'assurer des soins psychiatriques-psychothérapeutiques d'excellence et de proximité dans le Jura bernois et l'agglomération biennoise. La mise ensemble des forces PSM-HJB constitue un concept de soins ambitieux, moderne, d'approche intégrative bio-psycho-sociale des problèmes des patients aussi bien auprès des hôpitaux de St-Imier et de Moutier, dans la chaîne des addictions que pour les hospitalisations psychiatriques ou dans certaines institutions médico-sociales dans lesquelles nous intervenons.

Des tests de dépistage des infections sexuellement transmissibles sont proposés au Centre de santé sexuelle à Médicentre Tavannes

Le Centre de santé sexuelle – Planning familial de l’Hôpital du Jura bernois dispense depuis le début de l’année des tests de dépistage des principales infections sexuellement transmissibles (IST) pour tout le monde, indépendamment de l’âge, du sexe et de l’orientation sexuelle. Par Laure Gigandet

Les tests de dépistage sont indiqués pour les principales infections sexuellement transmissibles que sont le VIH, la chlamydie, la gonorrhée, la syphilis ainsi que les hépatites A, B et C. Celles-ci peuvent parfois être asymptomatiques, ce qui signifie que la personne peut être porteuse sans être malade. Il est donc recommandé de se faire tester dans certaines circonstances, par exemple, lors d’une prise de risque ou lors d’une nouvelle relation.

Le Centre de santé sexuelle à Médicentre Tavannes propose des résultats dans la demi-heure pour le VIH et dans les 48h pour les autres types d’infections.



Il assure une grande discrétion et une totale confidentialité. Les tests sont proposés à des tarifs réduits et peuvent être payés en espèces.

Un service public et des consultations gratuites et confidentielles

Le Planning familial contribue à promouvoir la santé sexuelle auprès de toute personne domiciliée dans le Jura bernois, indépendamment de son sexe, de son âge, de son statut social et de ses appartenances culturelles ou religieuses.

Selon l’Organisation mondiale de la santé: «La santé sexuelle fait partie intégrante de la santé, du bien-être et de la qualité de vie dans son ensemble. Elle requiert une approche positive et respectueuse de la sexualité, ainsi que la possibilité de mener sa vie sexuelle sans contrainte, discrimination ni violence. Elle implique le choix d’avoir ou non des enfants ainsi que le respect des droits sexuels de tous les individus.»

Le Centre de santé sexuelle offre des consultations individuelles ou en couple, des conseils et un accompagnement lors de questionnements ou de difficultés.

Contact et horaires

Hôpital du Jura bernois, Médicentre Tavannes
Grand-Rue 32, 2710 Tavannes, 032 482 67 37
sante-sexuelle@hjbe.ch
www.hjbe.ch

Pour les dépistages,
les rendez-vous sont
à prendre par téléphone

Lundi	13h30 – 18h00
Mercredi	13h30 – 19h00
Vendredi	13h30 – 18h00



Le service de chirurgie orthopédique de Saint-Imier se renforce !

Chirurgiens orthopédiques, spécialistes respectivement du genou et de l'épaule, les D^{rs} Andrei Zaporozjanu et Stéphane Vasseur ont commencé leur activité professionnelle à l'Hôpital du Jura bernois en début d'année. La nature et le calme de notre région, combinés aux infrastructures de l'HJB les ont convaincus de venir renforcer le service de chirurgie orthopédique de Saint-Imier. Par Bruce Rennes

Les deux chirurgiens orthopédistes sont arrivés à Saint-Imier avec des compétences spécifiques qui contribueront à apporter une véritable plus-value aux prestations existantes du département de chirurgie de l'HJB. Ainsi, genoux et épaules sont les spécialités respectives du D^r Zaporozjanu et du D^r Vasseur. Sous leur impulsion, l'activité du bloc opératoire avait même augmenté avant l'apparition du Covid-19.

Quelles sont les différences par rapport à vos précédents postes ?

AZ: Dans le Jura bernois, on retrouve des pathologies complexes, avec des cas d'arthrose avancée. Les habitants de la région ne viennent pas chez le médecin pour n'importe quoi. Les patients que nous suivons nous font aussi plus facilement confiance, c'est l'une des caractéristiques d'un hôpital régional. Cette bonne relation influe grandement sur le succès d'une intervention. Dans cette région de moyenne montagne, je constate également de nombreuses lésions traumatiques du genou, en particulier chez les jeunes sportifs.

SV: La différence réside également dans la qualité de travail. Nous avons davantage de temps pour nous occuper des patients. En outre, nous sommes dans une région horlogère. Aussi, retrouve-t-on des pathologies

spécifiques à l'épaule, de mauvaises habitudes, avec des bras surélevés huit à dix heures par jour, qui engendrent des problèmes au niveau de cette articulation.

Quels seront vos apports en regard des prestations habituelles ?

AZ: Tout d'abord, nous allons continuer les prestations de nos prédécesseurs, notamment en ce qui concerne les prothèses de hanches et de genoux. Grâce à leur travail, l'Hôpital du Jura bernois a une excellente réputation dans ce domaine, cela a facilité notre intégration.

SV: Je suis formé à la chirurgie arthroscopique de l'épaule, c'est une technique encore plus efficace que la chirurgie micro-invasive. On limite au maximum le traumatisme opératoire, la récupération est plus rapide et moins douloureuse. Avec une petite incision



D' ANDREI ZAPOROJANU

2012 : Diplôme de chirurgie générale, Targu Mures, Roumanie

2015 : Diplôme de chirurgie orthopédique et traumatologie, Targu Mures, Roumanie

2018 : Fellowship chirurgie orthopédique du genou Munich, Allemagne

2020 : Médecin-chef, service de chirurgie de Saint-Imier



D' STÉPHANE VASSEUR

2009 : Diplôme de chirurgie générale, Clermont-Ferrand, France

2013 : Diplôme de chirurgie orthopédique et traumatologie, Clermont-Ferrand, France

2014 : Fellowship chirurgie orthopédique de l'épaule

2020 : Médecin-chef, service de chirurgie de Saint-Imier

sur 1 centimètre, on ne coupe pas les muscles et la cicatrice est petite. On vise la qualité de récupération et le résultat final pour le patient est supérieur.

AZ: L'arthroscopie du genou est une technique qui était déjà d'actualité à l'HJB. Toutefois, c'est une articulation complexe avec beaucoup de ligaments. Je l'ai dit, je constate régulièrement des lésions assez graves. Avec la chirurgie ligamentaire, je vais plus loin et je cherche à éviter l'arthrose et, par exemple à préserver le ménisque, surtout chez les jeunes patients. En conservant ce petit fibrocartilage, on diminue le risque de développer de l'arthrose dix à quinze ans plus tard.

Ces techniques seront donc de véritables plus-values pour les patients?

AZ: Oui, et nous sommes aussi à leur écoute. Nous devons les informer correctement sur les différentes possibilités d'intervention. Avec une prothèse de la hanche, 95% des patients sont satisfaits, un résultat que l'on ne peut pas atteindre avec une prothèse du genou. C'est pourquoi il convient de tout mettre en œuvre pour ne pas sacrifier l'os ou le cartilage. Quoi qu'il en soit, nous tenons compte de l'avis du patient mais également de sa situation personnelle, de son âge notamment. Notre rôle est d'améliorer la qualité de vie

du patient avec la bonne intervention au bon moment. **SV:** Effectivement, au-delà de la prise en charge classique, notre approche plus complète vise à préserver au maximum les tissus et l'anatomie du patient. On ressent déjà les premiers effets depuis notre arrivée à l'Hôpital du Jura bernois. En effet, l'activité du bloc opératoire a augmenté ces derniers mois et nous recevons de plus en plus de patients. Le message est donc passé auprès des médecins généralistes que l'HJB vient de compléter son offre pour les chirurgies du genou et de l'épaule.

Quels sont les facteurs qui expliquaient l'augmentation de l'activité du bloc opératoire avant l'arrivée du Covid-19?

AZ/SV: Nous pouvons très certainement adresser nos plus sincères remerciements aux médecins traitants de la région qui nous adressent des patients. La confiance témoignée est la pierre angulaire de cette réussite.

Informations et rendez-vous:

Hôpital du Jura bernois
Consultation du service de chirurgie
orthopédique et traumatologie
Les Fontenayes 17
2610 Saint-Imier
032 942 20 67



Comme une envie de remise en forme

Rédacteur pour le magazine Lignes de Vie, quadragénaire en léger surpoids, las de chercher inutilement des informations sur internet, je pars en quête de conseils afin de donner une nouvelle dimension à mon comportement sédentaire. La solution est pourtant proche: le D^r Cédric Maillat, spécialiste en médecine interne FMH et en médecine du sport SSMS à l'HJB, s'occupe de toute personne, sportif débutant ou athlète confirmé, souhaitant relancer ou améliorer sa pratique sportive. Par Bruce Rennes

Depuis plusieurs années déjà, l'Hôpital du Jura bernois propose une consultation en médecine du sport. Le D^r Maillat, titulaire d'un diplôme de formation approfondie interdisciplinaire de la Société suisse de médecine du sport (SSMS) depuis 2013, promeut dans sa consultation la pratique sportive: «Je n'ai pas de patient type, je reçois des personnes âgées de 14 à 90 ans. Et déjà en consultation de médecine interne générale, je «thématise» systématiquement l'activité physique. Il est primordial que la pratique sportive soit adaptée à l'âge, à l'habitude et à la condition physique du patient.»

De la médecine générale à la médecine du sport, il n'y a qu'un pas à franchir. Cette consultation vise à faciliter l'accès de la population à la médecine sportive. «On y vient en cas de pathologies de surcharge de l'appareil locomoteur, de symptômes divers liés à l'effort, ou avant la reprise d'une activité après une longue période sédentaire», précise le spécialiste.

Un entretien avant des examens

La consultation débute par un entretien avec le patient. On y aborde d'éventuels symptômes, les antécédents familiaux et l'on prend en compte la consommation

de tabac ou la prise de traitements médicamenteux. «Un examen clinique, parfois focalisé sur un problème spécifique, un mal de genou par exemple, complète la consultation.» En outre, le médecin récolte toutes les informations disponibles sur le patient en le questionnant sur sa pratique sportive durant sa jeunesse, par exemple.

Ensuite, vient le temps de la synthèse et des propositions diagnostiques et thérapeutiques. S'il y a des anomalies au niveau des examens de base, le patient sera soumis à des examens complémentaires et, le cas échéant, adressé à un spécialiste de l'hôpital pour des investigations plus approfondies.

Si le D^r Maillat préconise 150 minutes d'activité physique par semaine, «le conseil doit toutefois toujours être individualisé: cela dépend notamment de l'âge, des antécédents et des comorbidités du patient», souligne-t-il.

Cette activité hebdomadaire peut revêtir différentes formes: renforcement musculaire, endurance.

Toutefois, la consultation du D^r Maillat ne remplace pas un coach sportif: «Je veille avant tout à prévenir l'ensemble des risques liés à la pratique sportive. Je ne livre pas de programme d'entraînement, mais un ensemble de conseils préventifs qui encouragent une activité bénéfique pour la santé du patient.»

Un nouveau concept «Sport et Santé»

«Et concrètement, en ce qui me concerne, que dois-je faire?» La réponse du D^r Maillat est limpide: «Venez passer un check-up complet, avec une prise de sang et un électrocardiogramme. Si les résultats sont satisfaisants, vous pourrez reprendre progressivement une activité sportive en toute sécurité.» À relever que l'Hôpital du Jura bernois me propose une offre complète «Sport et Santé», un forfait de trois consultations. À celle du D^r Maillat s'ajoutent deux autres rencontres avec des spécialistes de l'hôpital: la première avec une nutritionniste et la seconde avec le service de physiothérapie. En résumé, l'Hôpital du Jura bernois propose un trio complémentaire qui regorge de précieux conseils. Riche de ces nouvelles et précieuses informations, je n'ai plus d'excuses: demain, je reprends le sport!

Prestations:

- Prévention cardiovasculaire
- Électrocardiogramme
- Examen de laboratoire (prise de sang)
- Radiologie
- Consultations spécialisées: cardiologie, pneumologie, orthopédie, nutrition.

Informations et rendez-vous:

D^r Cédric Maillat
Spécialiste en médecine interne FMH et médecine du sport SSMS
Hôpital du Jura bernois
Les Fontenayes 17
2610 Saint-Imier
032 942 21 30



Retour en arrière sur le Covid-19 vécu par les professionnels de l'HJB

À l'heure d'écrire ces lignes, l'Hôpital du Jura bernois a adapté son organisation et ses structures en un temps record afin d'accueillir dans les meilleures conditions possible les patients atteints du Covid-19. L'élan de solidarité observé dans la population s'est ressenti au sein de tous les services et le personnel continue de faire preuve d'une grande implication. Par Laure Gigandet

Pour réduire le risque de contamination, les services de médecine de Moutier et de Saint-Imier ont chacun été divisés en deux zones distinctes modulables, l'une pour les patients non-Covid 19 et l'autre pour les patients atteints du Covid-19. Sur les sites somatiques, les équipes ont donc dû être séparées en deux afin de simplifier l'organisation et économiser le matériel mis à disposition. En effet, les soignants doivent se changer entièrement lors de chaque passage entre les deux zones.

Des urgences sur tous les fronts

Les patients venant aux urgences sont souvent très angoissés. «Nous observons des pics hypertensifs et des douleurs thoraciques liés aux angoisses alors que les patients n'ont pas de symptômes de coronavirus», remarque Audrey Choffat, infirmière responsable du service des urgences de Moutier. «La population a peur de venir à l'hôpital durant cette période. Les gens ne consultent plus pour des affections courantes. Ils attendent même souvent le dernier moment pour se rendre aux urgences et parfois, il aurait été préférable qu'ils se manifestent plus tôt».

Prise en charge de patients hautement vulnérables

Comme le précise le D^r James Tataw, médecin chef du service de médecine de Moutier, concernant ses patients en néphrologie: «Pour l'ensemble de ces patients souvent âgés et ayant plusieurs pathologies, des mesures de prévention ont soigneusement été menées notamment par une information préventive soutenue. Les patients doivent nous signaler tout symptôme qui pourrait masquer ou au contraire évoquer ceux du Covid-19. Lorsque cela est possible, des consultations par téléphone sont réalisées».

Pour ses consultations en oncologie, la D^{resse} Béatrice Zimmerli Schwab détaille: «Afin de respecter les distances entre les patients, les places de traitement ont été réduites de 4 à 2 et les traitements étalés sur la journée. Les infirmières en oncologie se rendent à domicile pour certains actes spécifiques. Des consultations téléphoniques ont également été mises en place. Les interventions oncologiques continuent, en revanche, à se faire normalement». Les patients à risques de la D^{resse} Zimmerli Schwab et du D^r Tataw ont des circonstances de vie différentes et font preuve de beaucoup de philosophie. Ils sont généralement optimistes et sont rassurés de venir à l'hôpital, habitués qu'ils sont à respecter scrupuleusement toutes les règles d'hygiène. Les familles et leurs proches sont souvent plus stressés.

Réorganisations au sein de la maternité

A la maternité, cette période a également mis à rude épreuve la réactivité de l'équipe, notamment pour la création de toutes pièces d'une salle d'accouchement au sein du poste de dépistage avancé de Saint-Imier pour les patientes atteintes du Covid-19.

Afin de minimiser le flux de personnes dans les locaux de l'hôpital, les consultations de la maternité ont été délocalisées dans le bâtiment «la Villa» situé à l'Ouest du bâtiment principal. Les cours de préparation à la naissance se sont réalisés par visioconférence et les cours de préparation et de consultation en allaitement par téléphone, puis selon les nouvelles directives.

La prise en charge médicale en post-partum reste inchangée si ce n'est une sortie de l'hôpital plus précoce après l'accouchement lorsque cela est possible. Les sages-femmes indépendantes prennent le relai rapidement pour apporter leur soutien dès le retour à domicile. Inquiets, les couples se posent de nombreuses questions quant au virus et à sa transmission materno-fœtale. «L'organisation de notre maternité nous a permis de maintenir la présence des pères en salle d'accouchement et à hauteur d'une heure par jour dans le service de post-partum», indique Marie Bove, sage-femme responsable du service de gynécologie et obstétrique.

Une grande adaptation de la part de tout le personnel

Depuis le début de la pandémie, les collaborateurs disponibles sont recensés quotidiennement. Ils se montrent particulièrement flexibles et impliqués. Malgré des vies personnelles et familiales bouleversées, ils continuent à fournir un travail irréprochable. La solidarité observée dans la population se ressent dans toutes les équipes. Tout le personnel fait preuve d'un dévouement et d'un engagement exemplaires.

Arrivée au Pôle santé mentale d'un médecin-chef adjoint bilingue

Un nouveau médecin-chef adjoint bilingue, le D^r Patrick Weihs, intégrera le PSM le 1^{er} août prochain. Il sera responsable du secteur germanophone des cliniques de jour du Pont-du-Moulin 14 et du chemin des Fléoles 2 à Bienne. De plus, étant spécialisé dans les troubles du comportement alimentaire (anorexie-boulimie) et psychosomatiques (troubles somatoformes et hypocondriaques), il pourra renforcer les synergies avec le milieu somatique de l'HJB.



Retour du D^r Romain Schneider en médecine de longue durée

Le D^r Romain Schneider, spécialiste FMH en médecine interne, avait quitté notre établissement à fin 2017 afin d'entamer une spécialisation en gériatrie. Le 1^{er} mai dernier, il a rejoint l'équipe du D^r Éric Davy, médecin chef du service de gériatrie, sur nos sites somatiques.

Nouveau cours de gymnastique prénatale

Imaginé pour les femmes dès le 6^e mois de grossesse, le cours de gymnastique prénatale emmène les participantes à la rencontre de leur bébé et de leur corps. Les exercices permettent une mise en forme en douceur et peuvent soulager les maux liés à la grossesse. Un certificat médical attestant de la capacité à suivre ce cours est nécessaire.

Les mardis soirs de 19h30 à 21h sur inscription par e-mail à coursaccouchement@hjbe.ch ou au 032 942 22 10. Tarifs: CHF 250.- (5 séances de 1h30)



Résultats du concours Dessine-moi ton hôpital !

Afin d'occuper les enfants de façon amusante en cas d'attente dans notre hôpital, nous avons lancé, début janvier, un concours de dessins sur le site de Saint-Imier. Pour donner une chance à tous les jeunes participants de remporter le concours, les trois catégories d'âges suivantes avaient été définies: 0 à 5 ans, 6 à 10 ans et 11 à 15 ans.

Un jury, constitué des résidents du home Les Fontenayes, a eu la lourde tâche de désigner un vainqueur pour chaque catégorie parmi une centaine de dessins réalisés. Les vainqueurs sont:



Keyla Zaugg, 5 1/2 ans



Loïc Moser, 8 ans



Anna-Lisa Voigt, 14 ans

Toutes nos félicitations aux heureux gagnants qui ont chacun reçu un bon d'une valeur de CHF 100.— à faire valoir au magasin «Rêve d'enfants» à Saint-Imier.

Les résultats du concours et nouveau jeu concours «le mot mystère»

Monsieur René Röthlisberger de Reconvilier a trouvé la bonne réponse en lien avec la grille «mot mystère» de notre édition du mois de décembre 2019. La solution était le mot «engagement».

Toutes nos félicitations au gagnant qui se voit offrir un bon d'une valeur de CHF 200.- offert par l'Hôtel Restaurant du Cerf à Sonceboz et l'Hôpital du Jura bernois.

Jeu concours

Placez les mots ci-contre dans la grille. Recomposez ensuite le mot mystère en récupérant les lettres des cases colorées.

Envoyez votre réponse sur une simple carte postale jusqu'au 15 août 2020, à l'adresse suivante:

Hôpital du Jura bernois SA, Jeu concours, Beausite 49, 2740 Moutier

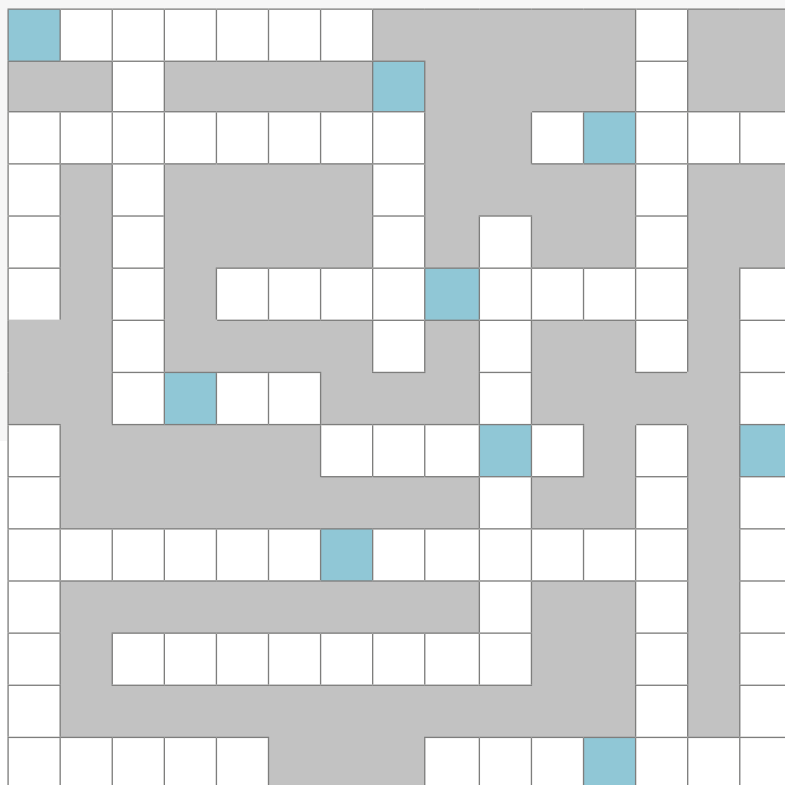
À GAGNER : UN BON D'UNE VALEUR DE CHF 200.- OFFERT PAR UN RESTAURANT DE LA RÉGION ET L'HÔPITAL DU JURA BERNOIS SA.

Le-la gagnant-e sera tiré-e au sort parmi les bonnes réponses.

ARSENAL
DÉPISTAGES
DESSINS
ENDURANCE
ENFANTS
EPAULES

FÉLICITATIONS
GENOUX
GESTE
LUTTE
MESURES
PAYS

PHYSIQUE
PROTHÈSE
SANG
SANITAIRE
SANTÉ
SPORTIFS



Réponse :

Hôpital Entraide

Votre don contribue à l'amélioration du confort et du bien-être des patients de l'Hôpital du Jura bernois.

Nous vous remercions de votre soutien par l'intermédiaire du bulletin de versement encarté au milieu de ce magazine.

AGENDA

- ▶ **Du 30 juin au 30 septembre 2020:** Exposition de dessins d'enfants dans le cadre du concours «Dessine-moi ton hôpital!», tous les jours de 10h00 à 17h00 aux Fontenayes Ouest et au restaurant du site de Saint-Imier.

Retrouvez tous les dessins du concours sur www.hjbe.ch/dessine-moi-ton-hopital.

- ▶ **Jeudi 3 septembre 2020, 19h30 à la Salle des sociétés du Palais des Congrès:** Conférence publique en lien avec la **psychiatrie** - Entrée libre.
- ▶ **Jeudi 1^{er} octobre 2020, 19h30 à la Salle de spectacles de Saint-Imier:** Conférence publique en lien avec la **chirurgie orthopédique** - Entrée libre.
- ▶ **Jeudi 19 novembre 2020, 19h30 à la Salle communale de Tavannes:** Conférence publique en lien avec la **médecine interne** - Entrée libre



Nos établissements

Hôpital du Jura bernois SA

Fontenayes 17
2610 St-Imier
Tél. 032 942 24 22

Site de Bellelay

Pôle santé mentale
Services stationnaires
L'Abbaye 2
2713 Bellelay
Tél. 032 484 72 72

Site du Fuet

Pôle santé mentale
Unité thérapeutique
des dépendances
«Les Vacheries»
2712 Le Fuet
Tél. 032 484 72 72

Hôpital de Moutier SA

Filiale de l'HJB
Beausite 49
2740 Moutier
Tél. 032 494 39 43

Site de Bévillard

Pôle santé mentale
Clinique de jour
Champ de Chin 18
2735 Bévillard
Tél. 032 484 72 72

Sites de Moutier

Pôle santé mentale
Unité hospitalière
pour adolescents UHPA
Beausite 47
2740 Moutier
Consultation ambulatoire
Rue du Viaduc 26
2740 Moutier
Tél. 032 484 72 72

Sites de Bienne

Pôle santé mentale
Service ambulatoire
et clinique de jour
de soins aigus
Pont-du-Moulin 14
2501 Biel-Bienne
Clinique de jour
Ch. des Fléoles 2
2503 Biel-Bienne
Tél. 032 484 72 72

Sites de Saint-Imier

Pôle santé mentale
Service stationnaire
Rue du Midi 9
2610 St-Imier
Consultation ambulatoire
Rue des Jonchères 59
2610 St-Imier
Tél. 032 484 72 72